

Les aviateurs de la France libre, parmi lesquels figurent 177 Compagnons de la Libération, ne furent que quelques milliers, mais ils portèrent la lutte dans le ciel d'Europe, d'Afrique, et du Moyen-Orient. Le musée de l'Ordre de Libération met à l'honneur leurs destins dans une exposition inédite qui retrace les combats menés dans les airs sous le signe de la croix de Lorraine, entre 1940 et 1945.

Répartis sur divers théâtres d'opérations, ces combats se sont déroulés sur deux continents, dans le ciel de Grande-Bretagne, d'Afrique (Dakar, Gabon, Libye, Abyssinie, Tunisie), du Moyen-Orient (Syrie, Egypte) puis d'Europe (Italie, France, Allemagne, Pays-Bas) et jusqu'en Union soviétique.

Si certaines grandes figures comme Pierre Clostermann, Christian Martell, ou Albert Littolff sont encore aujourd'hui assez peu connues, les conditions de leur engagement le sont encore moins. Leur épopée témoigne pourtant de l'effort constant de la France libre pour, coûte que coûte, exister au sein des forces alliées.

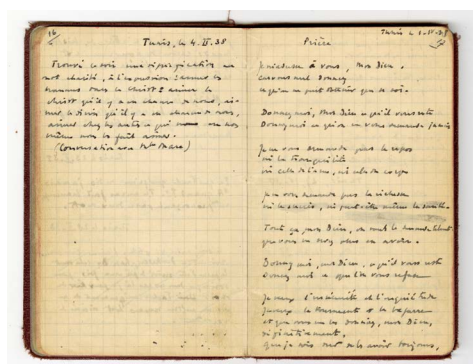
C'est ce que l'exposition, produite par l'Ordre de la Libération et conçue en partenariat scientifique avec le Service historique de la Défense et le musée de l'Armée, a pour ambition de présenter à travers 170 objets et documents issus des réserves, de prêts d'institutions ou de collections particulières. Tenues, casque de vol, décorations, insignes, carnets de vol, Airman service and pay-book, logbook, dessins d'avions et d'aviateurs, vestiges d'appareils abattus... Parmi les objets les plus rares figure le carnet d'André Zirnheld, contenant la mythique « Prière du parachutiste », présenté au public pour la toute première fois.



1. Blouson de vol Irvin d'Igor Eichenbaum du Régiment de chasse Normandie-Niémen © Musée de l'Air et de l'Espace, Le Bourget / Frédéric Cabeza

2. Drem (Écosse), 7 janvier 1942, portrait de Michel Boudier dit Popeye comme le montre le dessin sur son gilet de sauvetage (Mae West). Dans un premier temps, pour préserver leur anonymat, les pilotes français étaient présentés de dos ou derrière des masques et lunettes © Musée de l'Ordre de la Libération

3. Carnet d'André Zirnheld (1913 - 1942), contenant un poème intitulé « Prière » rédigé en 1938. Après la guerre, ce poème devient célèbre sous le titre « Prière du para », que tous les parachutistes connaissent © Collection particulière



ZOOM : UNE EXPOSITION POUR COMPRENDRE LA DIVERSITÉ DES FORMES D'ENGAGEMENT DANS LES FORCES AÉRIENNES FRANÇAISES LIBRES

« En répondant à l'appel du 18 juin, que demandiez-vous ? Combattre ! Comme, pour combattre, alors, vous n'étiez pas beaucoup, vous avez beaucoup combattu. Pour vous, dans les ciels d'Europe, d'Afrique, de Russie, que d'angoisses vaincues, de périls courus, de compagnons perdus ! »

18 juin 1952, message du général de Gaulle aux aviateurs de la France libre

Si, pour l'essentiel, ils n'ont pas répondu à « l'Appel du 18 juin » à proprement parler, les aviateurs de la France libre ont été effectivement engagés dans de nombreux combats. En 1952, le général de Gaulle leur rendait hommage et dépeignait alors une triple réalité. D'abord la faiblesse numérique de ceux qui s'engagèrent dans les Forces aériennes françaises libres entre le 18 juin 1940 et le 30 juillet 1943. Ensuite, leur mobilisation constante sur des théâtres d'opération multiples. Et, enfin, l'importance des pertes subies.

Pour comprendre l'engagement des Forces aériennes françaises libres (FAFL), l'exposition décrypte en profondeur la typologie des volontaires ; de leurs motivations à leur formation dans les écoles de la *Royal Air Force*, en passant par la création des groupes aériens FFL et de leur emploi sous commandement britannique.

Au-delà des pilotes, l'exposition met en lumière la diversité des missions et des personnels engagés : équipages de bombardement, observateurs, spécialistes de la reconnaissance, personnels navigants et mécaniciens, acteurs indispensables des opérations aériennes. Le parcours évoque également les parachutistes de la France libre ainsi que les volontaires féminines de l'Air. Une histoire collective longtemps restée dans l'ombre, que l'exposition invite aujourd'hui à redécouvrir.



COMMISSARIAT

Jean-Charles Foucrier, docteur en histoire, chargé de recherche, d'étude et d'enseignement au Service historique de la Défense

Jordan Gaspin, chargé d'études documentaires principal au musée de l'Armée

Vladimir Trouplin, directeur-conservateur du musée de l'Ordre de la Libération

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de l'Ordre de la Libération
51 bis boulevard de la Tour-Maubourg
01 47 05 35 15
75007 Paris
www.ordredelaliberation.fr

CONTACT PRESSE

Agence Alambret Communication
Lou Lauzely
lou@alambret.com
01 48 87 70 77

Musée de l'Ordre de la Libération

Au sein de l'Hôtel national des Invalides, le musée de l'Ordre de la Libération retrace les parcours des Compagnons de la Libération à travers plus de 2 000 objets et documents personnels. Données par les Compagnons eux-mêmes ou par leurs familles, ces collections témoignent de leur engagement, de leurs combats et des épreuves traversées pendant la Seconde Guerre mondiale.